



AVENTURE

Portes ouvertes sur la Russie

Parti de Damas le 19 avril pour rejoindre Moscou, l'écrivain voyageur Adnan Azzam a enfin atteint son premier but : entrer dans un pays faisant partie de la grande Russie.

Cela va désormais le mettre à l'abri des formalités administratives qui lui ont fait perdre beaucoup de temps au passage de certaines frontières. Texte : Claude Lux. Photos : Adnan Azzam.

Après la traversée d'une partie de la Jordanie, de l'Irak (avec son redoutable désert torride), de l'Iran et de l'Azerbaïdjan, notre cavalier d'aventures est enfin dans une contrée « amie » compte tenu des relations politiques qu'entretiennent la Syrie et les nations de la Fédération de Russie. Il avait pris la route avec deux juments mais, malheureusement, il a perdu l'une d'elles à la suite d'un dramatique accident de la route. Par bonheur, il lui reste Nayazec, belle grise de 14 ans avec qui il partage joies et peines depuis plus de sept mois. Mi-novembre, il lui restait un peu plus de 1 500 km à parcourir, sur 6 000 au total. Actuellement au Daghestan, pays qui fait partie de la Russie profonde, il rencontre chaque jour un accueil très favorable d'une

population enthousiaste, mise au courant de son aventure par la télévision nationale. Dans chaque village traversé, il est accueilli et invité par des habitants particulièrement admiratifs de ce voyage exceptionnel qui doit le mener à Moscou. Traité comme un « cavalier héros des temps modernes », il a droit à des danses d'enfants sur des musiques folkloriques propres à ce petit pays où l'on parle le russe. Après avoir traversé cette contrée sans encombre, une surprise l'attendait au poste-frontière de Tchétchénie, lorsqu'il fut accueilli par pas moins de quatre ministres d'État, venus le saluer et le féliciter pour son courage. Ici, l'hospitalité n'est pas un vain mot ! Lorsque les ministres lui ont demandé en quoi ils pouvaient lui rendre service, il leur a simplement répondu : « Ne me donnez que

de l'amitié, pour moi, mais également pour ma Syrie natale ! »

Dernière ligne droite, et pas des moindres !

Pour Adnan, ce voyage est un moyen unique de faire connaître son pays d'origine à ceux qu'il rencontre, le cheval constituant un élément diplomatique fort. Filmé par des chaînes de télévision nationales, il est désormais célèbre. Il se dirige actuellement vers Grozny, capitale de la Tchétchénie, en longeant les rives de la Moskova (appelée jadis Moskva), et compte parvenir à Moscou vers le 10 janvier. Sa principale difficulté sera de traverser la redoutable chaîne de montagnes du Caucase, avec ses températures glaciales et ses très



1



2



3



4



5

fréquentes tempêtes de neige. Le Caucase est une région très composite sur le plan ethnique qui voit cohabiter des dizaines de peuples. Certains y sont présents depuis des milliers d'années et d'autres y sont installés depuis quelques siècles, à l'instar des Russes. On imagine combien la jument Nayazec a dû constamment s'adapter aux conditions climatiques après les chaleurs torrides rencontrées dans le désert irakien, où les températures avoisinaient quotidiennement les 45 degrés ! Mais, chaque jour, la courageuse jument prouve à Adnan sa remarquable résistance, sous-tendue par l'opiniâtreté de son cavalier.

Le cœur serré...

En se rapprochant de Moscou, Adnan sait qu'il devra bientôt se séparer de Nayazec car, depuis son départ, son ultime projet est de l'offrir au président Vladimir Poutine. Cela représentera une nouvelle difficulté administrative car il lui faudra changer ses papiers syriens au profit de la nationalité russe. Rendez-vous le mois prochain pour la suite de ce périple téméraire !

Le voyage d'Adnan est à suivre dans la rubrique « Actualités » du site : www.deschevauxdesimagesetdesmots.com (Pour contacter Adnan : 00963931812310)

- 1 Ce jeune garçon se souviendra d'avoir monté une jument désormais célèbre.
- 2 Les autorités des villages traversés remettent parfois des cadeaux à Adnan.
- 3 Une boulangerie typique en Tchétchénie.
- 4 Adnan porte la coiffe et la cape traditionnelles tchétchènes.
- 5 Les Tchétchènes sont très hospitaliers.

“Ici, l'hospitalité n'est pas un vain mot !”

Conseils de grands voyageurs

Hormis les problèmes de santé et les conditions climatiques parfois difficiles, les principaux problèmes liés au passage des chevaux aux frontières sont d'ordre administratif. Pour vous y préparer si l'aventure vous tente, voici quelques conseils donnés par des cavaliers au long cours.

- Dès le pays de départ, faites faire un maximum de vaccins à votre cheval afin d'être certain qu'il soit en règle pour traverser les différentes nations, dont les législations varient.

- Chaque fois que vous arrivez dans un nouveau pays, faites rédiger un certificat de bonne santé pour le cheval par un vétérinaire officiel car il doit normalement dater de moins d'un mois au moment du passage dans le pays suivant.
- Même si vous avez la possibilité de traverser clandestinement une frontière, comme c'est le cas dans de nombreux pays d'Amérique du Sud, ne le faites pas et restez dans la légalité. Vous éviterez ainsi de vous faire interdire

le passage dans le pays suivant.

- Si, après avoir tout essayé, vous n'arrivez pas à passer une frontière, il ne vous reste, en désespoir de cause, qu'à vendre le cheval dans le pays où vous vous trouvez pour en acquérir un nouveau de l'autre côté de la frontière. Ce n'est pas du tout dans l'éthique du voyage à cheval, fondée sur la réussite du couple homme/cheval mais, parfois, faute de choix...